

SOMMAIRE

A	Edito : une nouvelle année...
B/C	Le miracle de sacerdoce
D/E	Il fait bon vivre à sceaux-du-Gâtinais
F	Et on y vit longtemps...
G	Action solidaire
H	Nos joies, nos peines...
« Que l'on vienne en procession » en famille	

UNE NOUVELLE ANNEE ET LA VIE CONTINUE AVEC SES ATTENTES

Quel que soit notre vécu, qu'il soit « Joie » ou « Peine » la vie continue avec ses attentes. On a attendu Noël, on est en route vers Pâques et chaque année comme le rythme des saisons, les célébrations des grandes fêtes sont des escales, précédées d'une période d'attente. On attend qu'un souhait, qu'un besoin se réalise, et on découvre que :



- **L'ATTENTE** est impuissante. Que le but attendu se réalise ou pas ne dépend pas ou peu de nous.
- **L'ATTENTE** impuissante nous ouvre un chemin d'humilité. On dépend des autres, de l'Autre.
- **L'ATTENTE** est pourtant un chemin d'Espérance, c'est la certitude qu'un événement va arriver et qu'il sera « balise » sur notre chemin.

Mais que faire en attendant ?

On trépigne ? Non ! C'est inutile et fatigant.

On rêve ? Pourquoi pas ? Un peu... mais on reste « lucide » en accueillant le présent.

On déprime ? Alors on se soigne en regardant autour de soi ceux qui ont besoin de notre sourire.



Des propositions...

On accueille chaque journée comme un cadeau de Dieu.

On écoute ce que nous dit le Seigneur dans sa Parole et dans les rencontres.

On reconnaît les signes d'espérance semés sur notre route.

On prie à l'exemple des apôtres et de Marie avant la Pentecôte : « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères ».

Pâques va nous redire que le Christ a vaincu la mort et nous remettre sur le chemin de l'ATTENTE « de sa venue dans la gloire ».

C'est un peu fou tout ça, comme le dit Primo Lévi.

« Mais qu'est-ce que l'attente sinon une sorte de folie, et qu'est-ce que la folie sinon un excès d'espoir » ?

Alors n'ayons pas peur de « pécher » par un excès d'Espoir !



B. Colomb



Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction :

Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON,
Christian DELESTRE, Monique MARTINET,
Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Jacky ROCHETAILLADE

6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE

Rédaction des pages locales et abonnement :

s'adresser à la paroisse

Correspondance : Christian DELESTRE

La Renauderie - 45700 CORTRAT

Publicité : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : L'association Le Renouveau

La Renauderie 45700 CORTRAT

Président : Christian DELESTRE

Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Des professionnels à votre service
BOULANGERIE • BOUCHERIE • CHARCUTERIE • POISSONNERIE

A BIENTÔT DANS VOTRE

U express
MONTARGIS
02 38 07 19 45

SUPER U
CHÂTILLON COLIGNY
02 38 96 04 72

28, rue du Fg de la Chaussée

24/24



location



courses **U** .com

Livraison à domicile

Ouvert le DIMANCHE MATIN

Billetterie de spectacles



MAÇONNERIE GENERALE
NEUF ET RENOVATION
ISOLATION INT./EXT.
GENIE CIVIL
TRAVAUX PUBLICS



SAS CLEMENT GERARD

6 rue de la Colonne BP 5 45490 CORBEILLES
Tel. 02.38.92.24.57 - Fax : 02.38.96.43.85 - Mail : clement-sa@orange.fr

LE MIRACLE DE SACERDOCE :

l'audace et la vérité, le respect du prochain

Ce film est un miracle !

Un miracle au sens ecclésial autant que littéral.

Il m'a fallu le visionner trois fois (*comme Monseigneur l'Evêque... semble-t-il !*) pour comprendre pourquoi et comment, ce film nous a fait passer du scandale des abus à ce miracle-cadeau.

Sacré documentaire, magnifique !



« Sacerdoce » est une apparition qui porte en son sein tout ce que l'on peut espérer d'un miracle.

Un vrai raz-de-marée, de paix, de témoignage, de bonheur, de justesse, de sincérité, d'authenticité et de persévérance.

Ce film surgit de manière improbable de la rencontre entre : metteur en scène, techniciens, fervents catholiques et protestants, de prêtres sportifs, altruistes, ardents, audacieux, bref, rencontre unique qui s'est créée sans tambour ni trompette, et met au monde un projet divin.

Car il s'agit en vérité d'une spontanéité saine, ardente, pleine de vie, de persévérance, de partage, d'entraide, de respect, de dévouement, de don de soi.

C'est l'acceptation de tout un chacun, quel qu'il soit : pas de jugement, pas d'autoritarisme, pas de comparaison superflue, pas de supériorité vis-à-vis de son prochain.

« Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. »

Cette magnifique et persévérante entreprise peut s'appliquer à bien des choses : sport, relationnel, comportement : **« Aimez-vous les uns les autres ».**

Cette exubérance m'évoque, l'éruption d'un volcan, un jaillissement de lave, une avalanche, une fraîcheur, de l'émotion saine, maîtrisée, policée et audacieuse.

**C'est tout ça le miracle de ce film !
L'audace et la vérité,
la justice et le respect du prochain.**

C'est à travers ces lignes que l'on découvre que ces prêtres sont magnifiques.

Les protagonistes du film, pourtant différents les uns des autres, se laissent entraîner dans un style contemporain plus beau, plus fort que ce que l'on nous donne habituellement à voir.

Et, ils le revendiquent, nos prêtres sont modestes, ordinaires, mais forts et fragiles ; bref, ils sont comme vous et moi. C'est cela aussi être prêtre.

Au cours de ce film, ils aplanissent les montagnes, redressent les chemins, écartent les dissidents, de manière très courtoise.

PRÊTRES DANS LE SIECLE

Le Père Gaspard connaît bien l'enseignement que reçoivent les prêtres ; il en a une bonne pratique, il parle en vérité, donne des outils de communication à ses élèves et surtout leur apprend le discernement ; sa manière d'être fédère ses jeunes et ils avancent dans la douleur de l'effort (*haute montagne et froidure*) comme dans le partage de leur jardin secret, sans jamais s'imposer.



Le Père François, ancien officier, accordéoniste à temps perdu, cache sous son profil de guerrier un cœur sensible, spécialisé dans l'aide à la conjugalité, le don gratuit de soi, jusqu'à la limite du possible, de l'impensable (*aide aux malades, accompagnement soins palliatifs*).

Sa botte secrète est la même que celle de Jésus « **ce qui est important, c'est l'amour** ».

Le Père Antoine : s'il était un animal, il serait un oiseau ; il va de branche en branche, se pose pour longtemps ou quelques secondes. Plutôt marginal, il habite une caravane pour se rapprocher de ses ouailles, avec plus ou moins de succès. Mais il reste toujours égal à lui-même, vagabond, généreux, persévérant ; il sait donner et demander dans un très bel équilibre, et ne dédaigne pas de remettre certains sur le droit chemin en lieu et place de quelques pratiques ésotériques. Il glane des âmes comme nos apôtres glanaient le blé.



Le Père Paul est un autre oiseau, mais s'il pouvait se percher sur toutes les branches d'un arbre, il le ferait !

Il est tonique, dynamique, sportif, on peut le voir partout, à la chasse, à cheval, autour d'un barbecue, avec un arc et une cible (*il mise souvent dans le mille*), célébrer une messe avec adoration, danser vêtu de sa soutane, ou remplir une église avec des chiens pour les bénir.

Tout cela, mieux, plus loin, plus fort. Il se donne !

Il est ingénieux, doué en cuisine, il peut produire de la bière, faire des processions en file ininterrompue à La Fontaine de Sainte-Rose, et bien sûr, gagner la course de vélo du clergé.

Cependant, là où il excelle, c'est bien dans son approche, sa facilité de communication, toujours inventif, jovial, ouvert, prêt à tout et même à l'inconnu.

C'est le polyvalent du diocèse ; je pense que le service qu'il accomplit est le corolaire de son relationnel.

Le Père Matthieu : contre toute attente, sa vie policière ne le comble pas ; il écourte son séminaire et s'expatrie à Manille où sa mission prend racine. Il donne à voir le sens spontané du **paternage** ; il sort des enfants les plus défavorisés de l'enfer de la rue ; il a touché le cœur du Pape François. Et il a réparé des enfants crasseux, démolis, oubliés, battus, affamés ; il a écrit entre autres, les ouvrages « Mendiant d'amour » et « Plus fort que les ténèbres ». Le plus difficile de son talent est de réfléchir au mal : Pourquoi Dieu permet-il cela ? C'est un immense chantier qui interpellera tout un chacun.

Cinq prêtres donc, plutôt jeunes, et pourtant très différents apprennent à leur génération, la spontanéité, la sérénité, la pureté, l'endurance, la persévérance...

Pour autant, je ne dénigre pas le fonctionnement de notre église actuelle, elle nous a conduit durant les 2000 dernières années. Mais notre monde aujourd'hui s'est enrichi d'un matérialisme inutile, enfermé dans des schémas d'écoles haut de gamme, ces différences séparent l'individu et son histoire. Force est de constater que nous n'avons pas les mêmes chances, les mêmes moyens, les uns par rapport aux autres.

Ce n'est pas très juste.

Vivre et subir des difficultés peut donner du bon grain à moudre, de l'espérance, une persévérance, en fonction des âmes de chacun.

Nos protagonistes partagent des chutes, des échecs, des entraves ; mais c'est l'entraide et la solidarité qui les soutiendra.

Ce film nous donne à voir combien la prêtrise peut aussi nous rendre meilleurs, plus forts.

Il peut nous amener à lâcher son confort ou à soigner des enfants battus ou abandonnés ; n'est-ce pas cela l'amour ? « **Laissez venir à moi les petits enfants** ».

La vocation sacerdotale est encore bien plus riche ; elle nous ouvre l'esprit ; elle est contaminante ; elle propose le non-jugement, l'écoute, la persévérance, l'éviction radicale de toute critique : « **Tu ne jugeras pas** ». L'endurance des jeunes dans ce film met en lumière la persévérance : le cycliste qui gagne une course malgré sa chute et qui repart avec espérance.

C'est bien encore la vocation sacerdotale, la fréquentation de la sphère religieuse qui fait de nous des « invincibles » car rien n'est impossible à Dieu. Par exemple : de jeunes alpinistes portent de lourdes charges, dorment dans la neige, mais ils sont à plusieurs, « l'union fait la force ».

Ce sacerdoce nous enseigne entre autres l'abnégation : Le Père Antoine est remarquable de retenue, de self-control, alors qu'il cherche à partager un dialogue avec un coléreux. Il ne bronche pas, ne désarme pas, garde son sourire, et même se propose d'annoncer le Christ avec bonhomie, candeur et hypersensibilité.

IL FAIT BON VIVRE À SCEAUX-DU-GÂTINAIS

En septembre nous avons le couronnement de la rosière, les jeunes filles avaient choisi de nous dire pourquoi elles sont heureuses de vivre à la campagne... et particulièrement à Sceaux-du-Gâtinais.

Leurs témoignages :

« Aujourd'hui, nous avons décidé de vous parler de notre campagne.

Après avoir connu ces derniers mois des émeutes dans les grandes et petites villes, nous nous sentons privilégiées de vivre dans un environnement calme, à la campagne ».



Mélissa

Beaucoup de personnes se demandent comment nous faisons pour vivre dans un village comme Sceaux-du-Gâtinais. Un village perdu au milieu des champs.

Un village où capter le réseau est une épreuve, où les bus ne passent que le matin et le soir. Aujourd'hui j'ai envie de leur répondre que nous n'avons pas de pouvoir magique. Nous avons juste appris à apprécier la simplicité.

Ce qui me touche le plus à Sceaux-du-Gâtinais, ce sont ses paysages. Durant mon enfance, j'ai eu la possibilité de me balader et de découvrir ce que ce petit village nous réserve que ce soit à pied ou à vélo, seule ou accompagnée. Je ne vais pas vous cacher que beaucoup de promenades ont eu lieu entre ces nombreux champs, qui prennent des couleurs différentes au fil des saisons. Pourtant, il y a aussi ces chemins plus discrets qui nous permettent d'admirer les bois, les petits ponts et la rivière du Fusain. Le site archéologique, qui, quant à lui, permet de nous faire voyager dans le temps.

Il ne faut pas oublier le cœur du village, avec son Église, son terrain de foot toujours entretenu, son panier de basket et ses tables de ping-pong.

C'est sûr que grandir à Sceaux-du-Gâtinais c'est être élevé en plein air. Avec ce paysage qui nous entoure, il ne faut pas oublier les habitants qui le composent. Les scéléens ainsi que nos voisins les plus proches : les animaux que nous pouvons admirer. Ces familles de sangliers que nous pouvons apercevoir au loin. Tous ces lapins qui font la course dans nos champs et qui creusent de nombreux terriers. Les étourneaux qui s'improvisent chorégraphes. Si vous n'avez pas encore remarqué cette beauté je vous conseille d'essayer la randonnée de Sceaux-du-Gâtinais en bordure du Fusain. Vivre ici, c'est avoir la chance de se poser dans son jardin en fin de journée et d'admirer les couchers de soleil lorsque les nuages sont invisibles ou bien les étoiles plus tard dans la soirée et tout ça dans le calme que propose notre village.



Pauline

Beaucoup de citadins se demandent comment nous pouvons aimer la campagne, un endroit comme ils disent « désert, ennuyeux, à l'autre bout du monde ». Je veux leur répondre que depuis toute petite je vis dans cet environnement apaisant et que, aujourd'hui, il me paraît difficile de vivre ailleurs qu'en campagne. Et oui, la campagne ce n'est pas un désert mais bien un endroit où nous nous sentons en sécurité et au calme.

A Sceaux-du-Gâtinais nous avons de la chance d'avoir une diversité de paysages avec la plaine, le Fusain, les marais permettant à ses amoureux de la nature de se balader en plein air. Bercée depuis petite dans une famille d'agriculteurs, j'ai pu découvrir les bienfaits de la campagne accompagnés de ses grandes plaines et ses champs qui s'étendent à perte de vue. L'activité agricole est fortement présente dans nos villages et dynamise ces derniers avec les grandes saisons comme la moisson, la campagne de betteraves... Durant l'été nous pouvons entendre et regarder les moissonneuses accompagnées par le coucher de soleil, ainsi que ces sauterelles, ces renards, ces chevreuils qui nous surveillent jusque tard le soir. Vivre dans la campagne c'est aussi échanger avec les Anciens, nous parler de leurs souvenirs, nous montrer des photos de Sceaux-du-Gâtinais il y a environ 60 ans avec ses anciens commerces, artisans et parler aujourd'hui de ses évolutions. Ainsi, la vie à la campagne s'accompagne de sa convivialité entre voisins. Vivant dans un village, l'avantage est que tout le monde se connaît et cela permet évidemment une entraide et une confiance auprès de ces derniers.

Taïs

Beaucoup de personnes se demandent comment je peux aimer la campagne, surtout à Sceaux. Cet endroit désert où les écoles ne sont pas à côté, où nous sommes obligés de prendre la voiture pour faire quelques courses.

Je leur répondrais que la campagne c'est avant tout un lieu de convivialité. J'ai vécu jusqu'à mes 3 ans en région parisienne. A notre arrivée ici nous avons tout de suite été bien accueillis et tout le monde nous disait bonjour sans même nous connaître. Tout le monde s'entraide et c'est ce qui fait la magie de notre campagne.

La brocante et le feu d'artifice permettent de se retrouver et de donner un peu de visibilité à notre village. Mais aussi de partager des moments tous ensemble entre habitants d'une même commune. De pouvoir se retrouver autour du repas préparé par le Trady, au feu d'artifice et discuter tous ensemble entre habitants d'un même village.

La kermesse de notre école permet aux enfants du village de se retrouver en dehors du cadre scolaire et de s'amuser tous ensemble. Nous gardons d'excellents souvenirs de ces après-midis à chanter et danser devant vous.

Les événements organisés par la Fabrik permettent de se rapprocher et de boire un verre tous ensemble en musique lors des concerts ou devant un match de foot lors de la coupe du monde.

Je me souviens de l'année dernière, pour la finale de la coupe du monde beaucoup de personnes de Sceaux s'étaient réunies au pub afin de partager cet événement ensemble. La fête des voisins nous permet aussi de nous retrouver tous ensemble afin de discuter et rigoler. Alors pour moi, Sceaux-du-Gâtinais est avant tout un endroit de convivialité où l'on se sent bien et où je me sens chez moi.

...Et on y vit longtemps...

Suzanne Martin a eu 100 ans le 15 décembre 2023.

Un hommage lui a été rendu par la municipalité de Sceaux à la salle de la mairie le 17 décembre. Je reprends les propos de Céline Gadois, maire de Sceaux :



« Nous le savons, l'espérance de vie n'a pas cessé d'augmenter et, en ce début du XXI^{ème} siècle, la recherche médicale porte de nouveaux espoirs pour l'allonger encore. 21 000 centenaires vivaient en France en 2016, c'est près de vingt fois plus qu'en 1970. Cinq sur six sont des femmes. Pour autant, ces centenaires ne représentent que 0,03 % de la population.

Chaque commune ne peut donc pas s'enorgueillir d'avoir « sa » ou « son » centenaire. Ce déterminant possessif ne trahit pas une fierté mal venue, mais une marque d'affection bien particulière et un grand respect que nous portons à celles et ceux qui ont traversé un siècle et qui appartiennent à l'histoire du lieu où ils ont passé une grande partie de leur vie.

Vous-mêmes, vous habitez la commune depuis 1950, vous connaissez son passé et incarnez une part de notre mémoire collective.

Je voudrais faire un grand bond en arrière et m'arrêter aux années vingt, celles qui vous ont vu naître. Quand on dit centenaire, a-t-on véritablement en tête la période concernée ? Sommes-nous capables d'imaginer les gros titres des journaux de l'époque de votre petite enfance ?

En 1923, nous sommes sous la 3^{ème} République, le président est Paul Deschanel, remplacé en septembre par Alexandre Millerand, puis élection de Gaston Doumergue en juin 1924.

L'électrification des chemins de fer débute et les premiers appareils radio sont mis en vente, le cinéma parlant détrône le muet, le jazz et Joséphine Baker triomphent au music-hall, les vedettes s'appellent Fréhel, Mistinguett et Maurice Chevallier... Avec ces quelques jalons historiques, nous mesurons mieux l'espace-temps parcouru par Suzanne.

Voilà pour la Grande Histoire, mais pour parler de Suzanne :

Née le 16 décembre 1923 à Beaumont-du-Gâtinais.

A l'occasion d'un bal à Mondreville, elle rencontre Roger MARTIN, qu'elle épouse le 19 septembre 1949 à Beaumont-du-Gâtinais.

Ils s'installent ensemble dans la ferme familiale en 1950, afin de reprendre l'exploitation familiale MARTIN depuis plusieurs générations.

2 enfants sont nés de cette union : Patrice qui malheureusement est décédé en octobre 2021 et Evelyne qui lui donne 2 petits-enfants : Aurélie, puis Mathieu.

Ainsi à l'âge de 64 ans, elle est par deux fois Grand-Mère.

3 arrière-petits-enfants, Inès, Alice et Marius, quant à eux, attendront le XXI^{ème} siècle pour agrandir la famille et lui offrir le statut rare de « Bisaïeule ».

Roger nous a malheureusement quitté, le 27 avril 2020, dans cette période ingrate de pandémie et du confinement, à l'âge de 94 ans.

Quelle belle et longue route ils ont parcouru ensemble ! Plus de 70 ans de mariage.

Elle est toujours autonome à son domicile, cela ne fait qu'une petite année, qu'une auxiliaire de vie lui rend visite chaque midi pour son déjeuner. Mais elle ne veut pas être perturbée dans son rythme habituel ».

Conclusion de Céline Gadois : « On entend souvent parler de la longévité en termes de « secret » ou de « recette » comme s'il existait un élixir de longue vie. Il est vrai que nous en savons plus aujourd'hui sur ce qui peut permettre de conserver une bonne santé physique et mentale. Mais cela n'est pas une vérité absolue.

Avoir cent ans, c'est un cadeau de la vie !

Vieillir, ce n'est ni renoncer, ni résister, mais accepter de conjuguer chaque étape au présent. Aujourd'hui, Chère Suzanne, vous en franchissez une avec ce Centenaire et je suis certaine que vous saurez savourer cet instant, entourée de vos proches. Toutes les personnes qui vous estiment sont présentes et vous transmettent un peu de leur énergie pour continuer votre chemin... ».

Suzanne Bouquet

ACTION SOLIDAIRE

avec les jeunes de l'aumônerie du Montargois rural

Comme chaque année, les jeunes de l'aumônerie du Montargois rural participent à une action solidaire, celle de la banque alimentaire.



Renan, Arthur, Elisa et Solenn à la collecte de la banque alimentaire.

C'est en novembre dernier que cinq jeunes assurent une présence de quelques heures dans un magasin de la zone d'activités d'Amilly.



Souriants, sans timidité voire déterminés, ils distribuent aux clients un petit feuillet sur lequel sont indiqués les denrées manquantes et les produits d'hygiène qui seront redistribués aux diverses associations.

Chaque année, c'est le même rituel et les jeunes ne voient pas les heures passer : ils échangent avec les gens qui passent, certains s'arrêtent en parlant de leurs difficultés, d'autres parlent de leur propre expérience de bénévolat, un monsieur a même donné 50 € pour que les enfants achètent eux-mêmes des produits de première nécessité. Quand les jeunes ont saisi le billet, ils ont relevé la tête et ont couru les allées du Lidl pour compléter un chariot. En deux heures, grâce à la présence de ces jeunes collégiens, les chariots se remplissent à grande vitesse !



Les jeunes et un donateur.

Après cette matinée riche en émotions, les jeunes sont heureux du résultat et avouent prendre conscience de la chance d'avoir des familles unies, ne manquant de rien.

Voici le témoignage de Renan, habitué à cette démarche :

« La boîte en plus » était une très bonne expérience. Pendant quelques heures nous avons pu faire appel à la générosité des gens pour acheter de la nourriture ou des objets d'hygiène pour des personnes en besoin. Par exemple grâce au don d'argent de certaines personnes, mon cousin et moi sommes allés acheter de la nourriture à un homme en besoin qui se trouvait dans le parking du magasin.

C'est une activité à renouveler car elle nous permet de nous les Jeunes d'apprendre sur la vie.

L'aumônerie rurale

Régénération d'alcools
et de solvants

Une expérience et un savoir-faire
reconnus au service des industriels

GRUPE BRABANT
La chimie industrielle

Contact : BRABANT CHIMIE
45490 Mignères
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr

SARL VILLADIER
MENUISERIE
depuis 1943

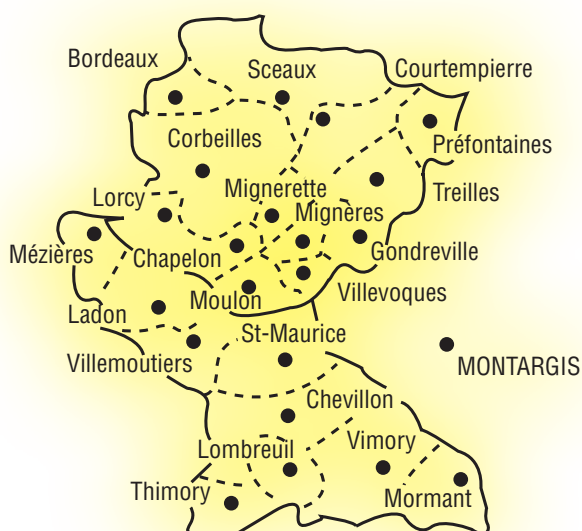
Menuiserie Générale
BOIS - PVC - ALU - MIXTE

17, rue de la Mairie
45700 ST MAURICE / FESSARD

02 38 97 81 49
villadier-menuiserie@orange.fr

- Portes
- Fenêtres
- Volets
- Portes de garage
- Escaliers
- Parquet

Montargois rural



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat :

- Père Xavier de LONGCAMP - 02 38 85 27 43
- Brigitte CAMAIL - 06 11 68 91 69 / b.camil@sfr.fr
- Béatrice MAUBERT - 06 74 38 69 51 / beatrice-maubert@hotmail.fr
- Sœur Marie BLAIN - 02 38 96 21 12 / marie.blain@wanadoo.fr
- Jacques HOOCK - 06 08 62 79 80 / jacques.hoock@orange.fr
- Hermann MUGIRE - 06 15 60 03 95 / mugireman@yahoo.fr

Secrétariat

- Sandrine GAHON 02 38 97 89 22
paroisses.montargoisrural@gmail.com

Permanence au Presbytère :

21 rue de l'Huillerie - 45700 SAINT MAURICE-SUR-FESSARD
Le mercredi 9h à 12h ou sur rendez-vous.

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Partis vers Dieu

Bordeaux-en-Gâtinais :

Odette FAIZEAU-LAUMONIER

Chevillon-sur-Huillard :

Marguerite-Marie

LEVESQUE-BERNARD

Jean-François MANGATAYE

Joseph BRASI

Marie-Madeleine LEPILLER-DEHAIS

Corbeilles :

Monique HUYCHEBAERT

Odette THOREAU

Michel BROSSIER

Bernadette DUPONT-HOUY

Ladon :

Marie-Claude BERLIRE

Mauricette PONCET

Lorcy :

Maxime VANDENBROECK

Mignères :

Solange GUEROT-FOUCAULT

Mignerette :

Raymond RECHIGNAT

Moulon :

Marie-Louise BAJOU-VIOLAS

Sceaux-du-Gâtinais :

Marianne

ANDRIANTAHINA-RATSIMBA

Villemoutiers :

Bernard FACON

Villevoques :

Lionel MARMONTEL

Vimory - Mormant :

Ginette JESUS-COUTE

« Que l'on vienne en procession... » en famille



Nous nous unirons aux pèlerins valides, malades ou handicapés pour certains temps forts :

- les célébrations Eucharistiques,
- le Sacrement du Pardon,
- l'Onction des malades,
- les processions mariales aux flambeaux,
- les conférences et les échanges sur la vie et les écrits de Saint Louis-Marie de Montfort.

Comme Sainte Bernadette, Saint Louis-Marie de Montfort, nous répondrons à Marie à Cana en écoutant et en appliquant les paroles du Christ.

Pour toutes informations et inscription auprès de :

M^{me} Almée Rodrigues - 06 72 13 17 83 - Châlette-sur-Loing/Cepoy